

## Exercice n° 39

### Un trafic urbain lucratif



Lorsqu'il y a quelques années, ils s'étaient décidés à devenir propriétaires d'un appartement dans cet arrondissement, ils n'y avaient vu que des avantages. Le prix raisonnable, le quartier agréable, l'immeuble sympathique. Le logement était spacieux, bien équipé et aéré, une chambre était même en place pour le futur bébé. Ils furent bien accueillis par les autres occupants, de tous âges et origines et sans devenir amis, la cohabitation se montra cordiale ; se rendre service quand c'était nécessaire était le credo de cette convivialité. En bas, de nombreuses boutiques fournissaient sans problème tout ce qui était nécessaire au quotidien. La terrasse de la brasserie sur la place, sous les marronniers, était une invitation au partage de breuvages divers et variés à la saison chaude. Les transports en commun foisonnaient au pied même de l'immeuble, tram, métro, bus, permettant de rejoindre sans problème leurs lieux de travail respectifs mais aussi le centre-ville, les cinémas, les quais du fleuve pour y courir ou simplement s'y promener. Une crèche jouxtait l'école primaire à moins de 500 mètres. C'était le paradis, ils s'y sentirent tout de suite comme des poissons dans l'eau !

Mais voilà ! Depuis l'année dernière, l'euphorie a cédé le pas au désenchantement !

La faute à la présence, d'abord insidieuse, de deux ou trois petits trafiquants aux abords de la station de métro, chassés du quartier voisin à la suite d'une fusillade mémorable et mortelle qui avait fait la une des journaux locaux pendant une semaine. Évidemment, le phénomène s'était aggravé. Des guetteurs sont apparus aux coins des rues, quadrillant un périmètre qui encerclait pile leur immeuble, s'installant sans vergogne sur des fauteuils posés à même le trottoir, le nez sur

leur portable mais l'œil vigilant. Du jamais-vu ! Leur commerce commence à 10 heures, se termine généralement vers minuit. Les clients sont nombreux, très nombreux même, c'est un défilé sans fin, et aux heures de pointe, il y a une file d'attente d'acheteurs de 15 à 60 ans, comme quoi les générations peuvent toujours se rencontrer autour d'une addiction commune ! Ce n'est pas un commerce propre, les détritrus en tout genre s'amoncellent sur le trottoir, les bouches d'égout et les bâtiments sont dégradés pour servir de cachette à la marchandise. Certains habitants ayant manifesté leur mécontentement ont été pris à partie et des mères de famille n'osent plus emmener leurs bambins jouer dans les petits parcs, nombreux dans le quartier. La nuit, c'est pire, car des batailles rangées opposent les différentes bandes rivales sans parler des rodéos à scooter ! Les policiers viennent, bien sûr, mais les sifflements qui emplissent l'air avertissent tout le monde de leur arrivée. Chacun s'est envolé, fournisseurs et clients, attendant patiemment le départ de la maréchaussée pour se réinstaller. C'est lassant, c'est le moins que l'on puisse dire ! Un collectif a été créé, la municipalité alertée, des concertations auront lieu, des actions efficaces sont annoncées et ce commerce devrait aller plus loin, dans un quartier moins favorisé ou même à la campagne !

### Questions

1. Habitez-vous un milieu urbain ? Autre ?
2. Les enfants peuvent-ils jouer dans les parcs ?
3. Avez-vous déjà été confronté à ce genre de situation ?
4. Que feriez-vous dans un cas similaire ?